

Coopération Kribi / Ouistreham

Regards croisés sur la coopération technique décentralisée avec le Cameroun



→ **Edouard Mabongo**, Président de l'association CODEKO, Co-développement Kribi/Ouistreham

François Ducloux : Monsieur Mabongo, on ne se connaissait pas il y a quatre ans et vous êtes maintenant le président de l'association CODEKO. Comment cette relation est-elle née entre vous et la Ville de Ouistreham ?

Edouard Mabongo : Je suis originaire de la Lobé, à 7 km de Kribi au Cameroun. J'habite aujourd'hui à Hérouville St Clair mais je retourne régulièrement à Kribi. Lors d'un de mes voyages sur place, j'ai été sollicité par des amis afin de créer un échange avec une ville française qui aiderait Kribi à développer ses activités de pêche artisanale et de tourisme, tout en imaginant un « retour » à offrir à la ville amie.

J'ai alors tout de suite pensé au créneau de la formation professionnelle pour Kribi. Mais après plusieurs mois passés à travailler avec le lycée agricole de Cherbourg, la structure a finalement choisi d'orienter ses efforts vers la Guinée afin de rejoindre les actions déjà menées autour de ce pays par les structures locales. J'ai alors pris ma plume pour proposer le projet de coopération aux communes et j'ai eu le plaisir de constater que la Ville de Ouistreham me répondait favorablement.

François Ducloux : Après de premiers contacts entre vous-même et la Ville de Ouistreham, comment le projet de coopération s'est-il transformé en la signature d'un accord ?

Edouard Mabongo : Tout d'abord, Ouistreham et Kribi ont des points communs riches de sens : elles sont toutes deux villes portuaires ; du point de vue historique, elles ont connu des opérations de Débarquement sur leur plage (lors de la Première Guerre mondiale pour Kribi) et enfin elles

travaillent autour des problématiques liées aux activités de pêche et de tourisme.

En février 2009, une délégation de 4 personnes a été missionnée à Kribi pour rencontrer les populations et les autorités afin de mieux appréhender les besoins. Les autorités de Kribi et Ouistreham ont signé l'accord de coopération en deux temps, en novembre 2010 à Ouistreham et finalisé en mai 2011 à Kribi.

François Ducloux : Quels sont les objectifs fixés dans l'accord de coopération entre Kribi et Ouistreham et comment cet accord fonctionne-t-il ?

Edouard Mabongo : Les objectifs de coopération entre les deux villes relèvent principalement du développement local : structuration de la formation professionnelle (nous avons noté lors de l'évaluation des besoins en février 2009 que la transmission des savoir-faire devait s'organiser) dans les domaines de la pêche et du tourisme à Kribi et ouverture vers l'extérieur pour Ouistreham.





La création de nouvelles activités génératrices de revenus grâce à la formation professionnelle est elle-même créatrice d'emplois, d'insertion professionnelle et sociale, de bien-être (scolarisation, santé) et donc de développement local durable. Au niveau du fonctionnement, les deux villes ont confié la mise en œuvre des actions de coopération à CODEKO, association de Co-développement Kribi/Ouistreham, dont je suis président et à Haltour, Groupe d'Intérêt Communautaire (GIC) dont l'objectif est le développement des activités halieutiques et du tourisme à Kribi.

→ **Michèle Hebert**, Secrétaire de l'association CODEKO, Co-développement Kribi/Ouistreham

François Ducloux : Pourquoi avez-vous souhaité vous investir dans la coopération technique avec le Cameroun ?

Michèle Hebert : Tout a commencé par une invitation que j'ai reçue pour participer à une réunion sur la formation professionnelle au Cameroun. Lors de cette réunion, le projet est apparu comme bien plus que de la formation professionnelle mais comme l'installation d'une coopération plus vaste entre Kribi et Ouistreham. J'ai alors été séduite par l'idée de mettre mes « petites » compétences au service d'un projet porteur d'espoirs et j'ai accepté de devenir secrétaire de l'association dès la création de celle-ci en septembre 2009.

François Ducloux : Quelles ont été vos premières impressions à votre arrivée pour la première fois à Kribi ?

Michèle Hebert : Je suis d'abord arrivée à Douala avant de rejoindre Kribi. Je n'aurais tout d'abord pas pensé me rendre au Cameroun seulement 3 mois après cette première réunion, j'ai même dû faire faire un passeport car je n'en avais pas ! Ce premier voyage en Afrique noire a été pour moi riche d'expériences, de connaissances et d'humanité. C'était en février, j'ai quitté la France sous la neige et j'ai atterri à Douala où mes premières images ont été une multitude de personnes aux vêtements colorés, synonyme de joie et de profusion de vie.

François Ducloux : En plus de l'échange de savoir-faire, quels sont les bénéfices d'une telle coopération ?

Michèle Hebert : On apprend beaucoup de la façon de vivre ailleurs.

Edouard Mabongo : Au Cameroun, le « vivre ensemble » est au cœur de l'organisation sociale.

Michèle Hebert : La vie quotidienne est organisée différemment au Cameroun et tourne autour de valeurs centrales telles que la solidarité et le sens du collectif. Plusieurs ethnies, plusieurs cultes chrétiens ou musulmans cohabitent dans la plus grande tolérance. Les anciens sont vénérés et les liens intergénérationnels très forts, on



vit ensemble et on prend soin l'un de l'autre. Un exemple surprenant mais qui illustre bien mes propos : à l'hôpital, les repas ne sont pas servis, ce sont les membres de la famille ou de l'entourage du malade qui les portent chaque jour.

François Ducloux : L'association CODEKO porte également un projet de tourisme équitable et solidaire, pouvez-vous nous en dire plus ?

Michèle Hebert : Des voyages solidaires sont organisés par l'association. Vous êtes alors reçu en demi-pension par une famille avec qui vous partagez aussi bien les repas que les coupures d'électricité ou d'eau ! Cela paraît difficile ici mais on vit très bien ces interruptions de service là-bas. Les recettes de l'hébergement et du séjour reviennent aux familles d'accueil et à l'économie locale. Cette immersion offre aux participants une nouvelle expérience de vie que je recommande vivement : on revient transformé !

Retrouvez les interviews d'Edouard Mabongo et Michèle Hébert en intégralité sur le site de la ville :

www.ville-ouistreham.fr

L'association PROPOSE un voyage SOLIDAIRE à KRIBI au Cameroun

du 25 novembre au 7 décembre 2013

Voyager solidaire, c'est faire le choix d'une alternative au tourisme de masse : la majeure partie des frais de séjour est affectée aux familles d'accueil et à l'économie locale.

Pour 12 personnes le coût est de 450€ par pers. hors frais d'avion. L'hébergement se fait dans des familles sélectionnées et formées.

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à **contacter** :

Michèle HEBERT, contact de CODEKO 06 86 88 34 19 ou michele.hebert5@orange.fr ou le site Internet www.CODEKO14.org